



Coups de coeur

La Gallera Social Club

Un coup de mou ? Sortez les écouteurs, casquez vous, faites péter les enceintes, ! Peu importe la manière, vibrez, déhancez-vous sur l'album Trópico Salvaje, ou encore l'album Tropic Vénézuélien mieux, en concert. Un joli mélange d'électro, de folkore vénézuélien et de chants offerts par deux frères enjoués et un percussionniste au taquet.

«Le Coeur synthétique»

Chloé Delaume

Voici un roman qui nous raconte comment une femme, exclue du monde quand elle ne séduit plus, découvre qu'elle a le choix de créer le sien.

Capital et Idéologie - Une bande dessinée de Claire Alet & Benjamin Adam

D'où viennent les inégalités et pourquoi perdurent-elles ? Pour répondre à ces questions, cette BD propose une version accessible à tous du best-seller de Thomas Piketty. C'est une enquête historique pleine d'humour et d'impertinence qui remplit un rôle crucial dans notre compréhension d'un système scandaleux.

"Emission "la fin du film" sur la chaîne Blast.

Episode "les Freaks contre Hanouma et la TV noubelle"

En analysant le film "Freaks", en lien avec la télé-réalité, l'auteur vous emportera vers l'incarnation de l'esprit du carnaval dans notre temps. Cette fête originelle, promesse d'un âge d'or passé ou futur ou c'est tous pour tous.

Cotentin ATHLETIC STAR

Une personne, un collectif, une association ou un projet LOCAL qui fait du bien !

BACK TO BÂTI

réemploi de matériaux

C'est d'un projet en pleine construction dont on vous parle dans ce numéro. Créé en 2020, Back to Bâti a pour but de favoriser l'usage du réemploi dans le bâtiment.

Alors qu'ils rénovent leur maison, Émeric et sa compagne font de leur mieux pour trouver des matériaux de seconde main. Ils font alors le constat qu'il manque dans le Cotentin un site qui regrouperait des matériaux de construction de seconde main, prêt à resservir. Émeric va alors découvrir Katapult, un incubateur de projets sociaux et solidaires en Normandie, qui va l'accompagner pendant un an pour l'aider à lancer son projet. En avril 2021, Émeric fait le grand saut : il quitte son poste d'ingénieur pour se lancer à 100 % dans son projet. Le bâtiment est maintenant trouvé et c'est à Martinvast que les professionnels et les particuliers pourront bientôt (peut-être même déjà à l'heure de lire ces lignes) trouver leur bonheur dans le stock de matériaux de récup'.

Pour plus d'informations : backtobati.fr



LE CRI DU COCO

La gazette écrite par tout le monde, lue par personne

2023

Février

N° 8

E D I T É

«Chassons l'hiver, pas les sorcières»! Cette formule lancée à La Haye pour cette fête du Carnaval (voir à l'intérieur) some comme une puissante invitation à accepter la magie et les mystères dans nos vies. Nos rêves secrets, nos sauvageries, nos pas assez et nos trop plein, nos peurs bancales, nos petites béquilles et nos vaines folies. Tout ce qui peut faire peur mais qui pourtant nous appartient pleinement. Ce qui nous fait grandir et marcher de travers, c'est ça qu'on aime à Localicoco et c'est avec cette envie de mettre nos *biz-zarries* à l'honneur qu'on regroupe chaque mois des textes et des dessins venus d'un peu partout.

Et pour ce numéro, il y en a pour tout le monde avec un agenda rempli à ras bord, les traditionnelles rubriques «coups de coeur» et «Cotentin All Star» puis la nouvelle rubrique qui décorque nos fêtes et questionne nos habitudes. La page centrale est comme souvent un joyeux bric-à-brac plutôt poétique dont on se délacte au goutte à goutte.

On espère que vous prendrez plaisir à découvrir cette gazette et puis surtout on espère que vous aiderez à compléter la prochaine :

TOI AUSSI PARTICIPE

Le prochain numéro, ça sera pour... la prochaine fois! Pas de pression, dès que c'est rempli, on boucle, on imprime et on se retrouve pour fêter ça !

Le thème proposé est «FEMININ» on attend ta participation à l'adresse localicoco@hogamail.fr.

Jonas

Avant que les fêtes ne nous enferment

Je vois dans les fêtes une occasion de se rencontrer les un.es et autres, de faire vivre notre créativité/ notre âme d'enfant, de travailler notre capacité à co-créer, à organiser ensemble dans la joie.

Et j'y vois une occasion de réfléchir, d'aller à la rencontre des différentes facettes de nous et du monde que l'on a pas l'habitude de visiter. Je propose cette rubrique pour que chacun.e de nous puisse se réappropriier et/ou inventer des fêtes.

CE MOIS-CI UN PETIT TOUR AU CARNAVAL

Le carnaval est un fête d'origine patenne, c'était une période où l'ordre établi était mis à bas, c'était l'occasion de bousculer les codes sociaux: les esclaves devenaient rois, les hommes des femmes, les femmes des hommes, les sages des sauvages, ...

Avec la venue du christianisme, tout ça a été recadré, inscrit au calendrier liturgique, le carnaval (*carne levare* = enlever la viande) est le dernier jour avant les 40 jours de jeûne du carême. Le coté subversif et sauvage du carnaval a petit à petit disparu pour devenir un défilé contrôlé.

INCROYABLE
Après le Carnaval 2023 :
L'imbecile s'est mis à donner son avis. Le viril s'est mis à la danse. La fille s'est laissée pousser les poils. Le mathématicien s'est mis à la peinture.

Le carnaval que j'aimerais:

Une fête que l'on co-organise ensemble avec des ateliers pour fabriquer des déguisements, des décors, des musiques, des danses, des textes... Le jour du carnaval serait l'occasion d'incarner des parts de nous que nous n'osons pas exprimer dans le quotidien. Cacher derrière un masque, nous pourrions exprimer "d'être bizarre" sans risque de jugements.

Et pourquoi pas nous donner envie d'inviter ces étrangetés plus souvent dans nos vies.

Kévin-Jeanine



Illustrations de Brecht Evens

AGENDA de février (& mars)

Attachez vos ceintures, préparez vous au « voyage intérieur » ! Que se cache-t-il derrière nos masques?

Qui suis-je aux côtés des autres? Et lorsque je joue avec mes différents personnages?

Février, c'est le mois du carnaval et on a prévu un programme de toutes les couleurs pour les prochaines semaines...

LUNDI 7 OU MARDI 8 FÉVRIER (AU CHOIX)

Atelier **Communication Non Violente** (à 19h (accueil 18h45) au Bec d'Oisel, Le Rozel)



JEUDI 9 FÉVRIER

Sortie du **Cri du Coco** numéro 8 « Carnaval » (à partir de 17h30, à la Mielle du Rozel)



DIMANCHE 12 FÉVRIER

Atelier Désintoxication de la **Langue de Bois** : décryptage et détournement (De 16h à 19h à la salle polyvalente du Rozel)



MERCREDI 15 FÉVRIER

Projection du film « **Woman at war** » (repas partagé dès 19h, projection à 20h30, La Mielle du Rozel)



SAMEDI 25 FÉVRIER

Après jeux autour de la **gouvernance partagée** (à partir de 14h, à la Mielle du Rozel)



DIMANCHE 26 FÉVRIER

Balades végétales : Au Fil des Saisons Épisode 9 (10h00 - 12h00, Parking du Pôle Santé des Pieux)



Temps de qualité entre femmes (De 15 à 19h, la Mielle du Rozel)

LE WEEK-END DU 3/4/5 MARS

A l'abordage du **consentement** ! (au Rozel, lieux à confirmer)



ET PLEIN D'AUTRES CHOUETTES ACTIVITÉS DANS LE COIN À DÉCOUVRIR DANS LA NEWSLETTER

Le sommet de la résilience / Réunion des bénévoles du festival « Femmes dans la ville » / Les oiseaux de la forêt, organisé par la Ligue Protectrice des Oiseaux / Carnaval « Chassons l'hiver, pas les sorcières »

Et comme toujours, si vous avez d'autres idées d'activités, venez en faire profiter la communauté ! **À très vite !**

/// CARNAFL^AME 2023. SUCRE AU COVID ET LONGUE VIE AUX JAMBES DE BOIS ! ///

Servrage en chaîne.
D'abord le sucre
L'alcool, le fromage, la scène.
Remplacés par le lucre,
Le sport,
Et une idylle plaquée or mariage.
Non y a pas d'âge ! Mais quel carnage.

D'un toi troué qui étouffe ma Flamme en ville, comme à la campagne.
Pardon si je te brûle je suis devenu miro.
Je ne parviens plus à distinguer la forêt des âmes aimantes,
La tente, l'écureuil que je rechauffe et éclaire.

J'ai pas joué au con,
J'ai juste pas de bol dans mes projets.
Et maintenant je suis seul
A regarder le feu se consumer
A sentir sa chaleur sur mon visage
Assécher mes larmes à la source.
Ce feu c'est moi. Son oxygène c'est toi.
Mes projets farfelus ce sont ces branches qu'à sortie du covid j'ai allumées frénétiquement par peur de l'extinction.
Depuis d'eux moi je tire des bûches mouillées, des embûches, des vraies,

Pitié du sucre, des smarties
Et du bois sec !
Brûler tout de Dunkerque à Venise,
De briqueduc
A brehal,
Canibal de calories
Verbal ou fruits,
Arrosé au meuh cola.
Votre suce doge adoré n'a plus d'air, hurra!

Jules Frémisssin

LA CULTURE ET LE FRIC ADOUCISSENT LES MORTS !!!

..... Ça c'est de moi !

Ben oui, quoi de plus chou qu'un pas glissé-chassé type entrechat derrière un joli masque vénitien...
Pour le petit peuple, pas besoin de perruque poudrée, nous nous jetons dans la rue avec fourches ou/et banderolles bariolées avec confettis depuis des lustres.
A l'article de la mort, c'est notre art 49-3 à nous !

Derrière nos loups mais à pas scandés, nous portons le joug du travail forcé jusqu'à plus soif d'années supplémentaires à cravacher. Le cocher, lui, est identifié !!!
Il fouette fort, ce rustre, fait tanguer la citrouille, et les malles remplies d'écus cherchent preneurs. Ce sont nous les otages de cette valse à pas comptés !

Alors sortons des bois, allons sur la place, relevons-nous, crevons la panse aux chiens gras et à leur Roy, et dégageons les menuets pour l'Internationale !
Ami, entends-tu ??? !!!

...suite... Les paroles de l'Internationale
Que je méconnaissais d'ailleurs



Debout, les damnés de la terre
Debout, les forçats de la faim
La raison tonne en son cratère,
C'est l'éruption de la faim.
Du passé faisons table rase,
Foule esclave, debout, debout
Le monde va changer de base,
Nous ne sommes rien, soyons tout.

**C'est la lutte finale ;
Groupons-nous et demain
L'Internationale
Sera le genre humain !**

Il n'est pas de sauveurs suprêmes
Ni Dieu, ni César, ni Tribun,
Producteurs, sauvons-nous
nous-mêmes

Décrétons le salut commun.
Pour que le voleur rende gorge,
Pour tirer l'esprit du cachot,
Soufflons nous-mêmes notre forge,
Battons le fer tant qu'il est chaud.

L'État comprime et la Loi triche,
L'impôt saigne le malheureux ;
Nul devoir ne s'impose au riche ;
Le droit du pauvre est un mot creux
C'est assez languir en tutelle,
L'Égalité veut d'autres lois ;
Pas de droits sans devoirs,
dit-elle

Égales pas de devoirs sans droits
Hideux dans leur apothéose,
Les rois de la mine et du rail
Ont-ils jamais fait autre chose
Que dévaliser le travail ?
Dans les coffres-forts de la banque
Ce qu'il a créé s'est fondu,
En décrétant qu'on le lui rende,
Le peuple ne veut que son dû.

Les rois nous saoulaient de fumée,
Paix entre nous, guerre aux Tyrans
Appliquons la grève aux armées,
Crosse en l'air et rompons les rangs !
S'ils s'obstinent ces cannibales
A faire de nous des héros.

MERCREDI 22 FÉVRIER : CARNAVAL À LA HAYE

C'est quoi cette affaire ?

Voilà une vieille affaire qui revient mettre son nez dans les brumes des marais... Vous vous rappelez ?
C'était il y a fort longtemps, mais le temps est une chose mystérieuse... il y eut un procès à la Haïdepeu.
Une centaine de personnes, accusées de voler à dos de balai, de se promener avec des boues et de mener des marches dans la forêt ont été enfermées au château.
Pourquoi ?

Parce qu'on dit qu'elles allaient au Sabbat, ces bêtes cornues !
Elles s'étaient trompées de chemin dit-on, elles se seraient égarées...
Puis, elles auraient ramassé des herbes, et en auraient fait des potions, de la magie !
Il paraît qu'elles dansaient alors autour de grands feux festifs.
Neuf d'entre elles ont été condamnées au bûcher. Au vrai bûcher de chair et d'os, pas celui de papier.
C'était une époque où l'on ne riait pas avec ces choses là.
Une terreur contagieuse s'est emparée de la ville:
Chacun eu peur alors de boire de la tisane, de danser dans la forêt, de jouer des tours a ses voisins !
Il devint très dangereux d'être étonnant, amusant, rigolo, libre, farceur, gai...
Mais qu'il est difficile de s'empêcher de s'amuser !

Alors, pour être moins en vue, chacun dénonçait l'autre: «regardez celui là, c'est celui là, l'étrange !» afin qu'on ne le regarde pas trop lui même !
C'était rassurant, de trouver plus bizarre que soi.
Car tout était reprochable, voyez-vous.

Voilà bientôt la fin de l'hiver, et lorsque les esprits dégèlent, et que l'on sent la sève du doux printemps roucouler, ça nous grise, il faut danser, blaguer, rire, il faut faire venir ce printemps !
Nom de nom !

Mais que va t-on dire de nous ??

Peu importe, nous viendrons déguisés !

On dansera, on rira, on jouera des tours !

et on dira «Chassons l'hiver ! Pas les sorcières !»

Et si, aujourd'hui, tu ne me crois pas, un sourire, un geste, un curieux hasard, un inattendu le réveillera, rien n'est écrit, définitif,
Ta vie est là endormie, oui, mais la mort aujourd'hui ne gagnera pas.

/// MĀYĀ ///

Il m'arrive de regarder le monde avec ce sentiment étrange qu'il n'existe pas vraiment.
Du moins, pas sous la forme que mes sens m'apportent.

Parfois, cette perception me rend morose et je remets en cause la légitimité de tout ce qui me construit : mon histoire, mes relations, mes actions, ma volonté...

Parfois, cette même sensation m'apaise et me libère, pour un instant d'amour volé au Temps, de cette pesante identification à mon environnement.

Les Vedas, textes sacrés révélés aux sages indiens il y a plus de 4000 ans, éclairent mon expérience et le concept de Māyā que l'on y trouve nourrit mon intellect en quête de sens.

Māyā,
Māyā, la nature illusoire du monde physique, phénoménal,
Māyā, cette erreur naturelle qui pousse notre conscience à la considérer comme une vérité,
Māyā, le mirage de la réalité...

Māyā, c'est l'histoire d'un homme qui, effrayé à la vue d'un serpent, retrouve la paix quand un rayon de lumière met à jour une corde oubliée sur le sentier, à ses pieds.

Les sens peuvent nous induire en erreur.
Et seule la lumière de la connaissance est à même de soulever le voile qui nous sépare de la vraie nature du monde.

Qu'est ce que le carnaval, sinon une célébration grandiloquante de l'illusion?

Pour un jour, le roi devient bouffon et vice versa.

Pour un jour, le curé devient putain et vice versa.

Pour un jour, les rues de la ville s'illuminent de couleur et de musique, de fête et de joie.

Pour un jour, pour un jour seulement.

On change de place, on troc nos costumes. Et l'illusion demeure, dessere l'inconscience.

Mais quitte à vivre dans Māyā, autant danser, autant chanter !

Peuple de la raison,
Peuple de l'individualisme forcené,
Que sommes nous au delà de nos oripeaux?
Quoi d'autres que de petites gouttes d'eau dans un océan infini...
Autant danser. Autant chanter.



Leela

Photographie de Carlos González Ximénez

/// DES FLAMMES ÉPHÉMÈRES ///

J'aime ce geste de brûler une allumette, j'aime l'observer se consumer. Pourquoi ? Ai-je des choses à laisser, à lâcher ? Ai-je des envies, des vœux à réaliser ? Je la vois surtout comme elle est, parfois elle me parle, toujours nous passons un moment convivial, Moi, du moins. Un moment éphémère, jamais le même, chaque flamme étant différente. A moins que ce ne soit dans l'un de mes rêves, je me souviens d'une scène précise d'un film vu récemment – sans retrouver lequel... Une femme s'allonge sur les racines d'un arbre et craque alors toute une boîte d'allumettes, les unes après les autres.
La flamme d'une allumette qui vacille, la flamme qui s'éteint, celle qui passe le relais à la mèche d'une bougie ou à un autre petit bout de bois, ou encore celle qui déclenche un feu pour toute la soirée. Parfois la flamme ne prend même pas. Quand on force elle détruit même le paquet. Parfois elle embrase tout un monde.
La flamme finit toujours par s'éteindre, c'est sûrement ce qui me permet de l'apprécier pleinement. Quelle beauté elle dégage ! Son âme s'envole dans une superbe odeur souffrée dont je raffole. Sa mort semble ensuite totale mais quels souvenirs, quelles sensations elle laisse !
Quelle trace voulons-nous laisser de notre passage sur Terre ? Quelles empreintes pour ce monde, pour nous-mêmes, pour les autres vivant.e.s ? Un feu de forêt dévastateur ou une myriade de feux de joie ?
Notre flamme peut-elle danser ? Eclairer ? Se connecter à d'autres ? En activer de nouvelles ?

Ils sauront bientôt que nos balles
Sont pour nos propres généraux.

Ouvriers, paysans, nous sommes
Le grand parti des travailleurs,
La terre n'appartient qu'aux hommes,
L'oisif ira loger ailleurs.
Combien de nos chairs se repaissent !
Mais si les corbeaux, les vautours,
Un de ces matins disparaissent,
Le soleil brillera toujours.

«A mort ,la mort! vive l'amor!
l'amor , l'amour , oui bien sûr ,
encore et toujours
celui qui (te) construit, qui(te)
fait grandir, qui (te) fait rêv(olu-
tion)ner
ode à l'amor , à l'amour ! encore et
toujours!
de toi à toi , en toi, vers...quoi?
celui qui te guide,
du dedans vers
le dehors ,

celui qui te ressource,
celui que tu vois, que tu palpe,
que tu inspire, que tu expires
inspire....
expire...
inspire...
expire vraiment
tu es vivant!
A mort, la mort! (é)Vite l'amor(t)»

L'INTERNATIONALE
de Eugène Pottier (1871)

